

Le Destin de Prométhée

~ le 11 mars et la crise des civilisations modernes ~

Eiji Hattori

Introduction

“Le piège de Prométhée” est le titre d’une colonne dans le journal Asahi, mais le sujet d’aujourd’hui n’est pas sur ce piège mais sur son “destin”. Il nous faut connaître le destin de Prométhée qui apporta des cieux le feu sacré à l’humanité. Ce descendant des Titans qui s’opposa à Zeus, jugé coupable du crime d’avoir donné le feu, c’est à dire la civilisation, aux êtres humains fut condamné et enchaîné sur la cime du Mont Caucase où un aigle vint lui dévorer le foie. Malheureusement il n’en meurt pas car chaque nuit son foie se refait. Jusqu’à ce qu’Hercule vienne le libérer, Prométhée dut supporter la douleur quasi éternelle d’un rapace dévorant son foie.

La signification dissimulée dans ce mythe de la Grèce Antique se révéla le 11 mars. Le feu que nous appelons banalement énergie nucléaire n’est pas un feu ordinaire. C’est un feu créé par des fissions nucléaires perpétuelles, c’est un feu sacré comme le soleil. Tel le dit Shin-ichi Nakazawa, “un feu monothéiste” transcendant l’écosystème fut apporté à la société humaine lors de la deuxième guerre mondiale. Et l’humanité fut ainsi condamnée tel Prométhée à supporter la douleur éternelle d’un foie dévoré encore et encore.

Fukushima qui devint connu à l’échelle mondiale tel Hiroshima et Nagasaki pourra t-il changer les civilisations? Voici la question actuelle. Nous croyons fortement que les civilisations vont changer, non, doivent changer. Les civilisations qui foncèrent droit devant telles des flèches depuis la révolution scientifique, ont atteint avec Fukushima leurs points de retour. Tel dans marathon. Si nous ne faisons pas demi-tour et continuons à avancer vers l’avant, l’humanité va se retrouver au bord d’une falaise sans fond.

La Société japonaise pour le système planétaire et son éthique dont je fait partie, repris ses activités tout de suite après le tremblement de terre du nord-est du Japon. Et le 11 avril du mois suivant un “Appel urgent” rédigé en japonais et en anglais fut proclamé. Cet appel fut

fortement approuvé par de nombreux dirigeants du monde entier et fut ainsi tout de suite traduit en neuf langues, présenté sur internet et cité dans de nombreux instituts et journaux académiques. Voici de nouveau cet appel.

Appel urgent de la Société japonaise pour le Système planétaire et son Ethique April 11, 2011

Appel à l'ouverture d'un sommet éthique des Nations Unies et à la création d'une journée internationale de l'éthique mondiale

**La Société japonaise pour le Système planétaire et son Ethique
Président : Pr. Eiji Hattori**

La crise présente à laquelle le monde est confronté n'est ni économique ni monétaire. C'est une crise des civilisations. Lui trouver une solution exige la mobilisation de la sagesse humaine à une échelle mondiale et de la manière la plus ample possible.

Le récent tremblement de terre et le tsunami sans précédent dans l'histoire du Japon, qui détruisirent la vie et les moyens de subsistance de centaines de milliers de personnes, puis mena à la tragique catastrophe de Fukushima, ne sont autres qu'un avertissement de notre «terre nourricière» annonçant à l'humanité un bouleversement de ses modes de vie, non pas seulement au Japon mais dans le monde entier.

La civilisation scientifique qui a soi-disant «conquis et contrôlé la nature» depuis le XVIIe siècle est une civilisation de la force qui conduit l'humanité vers son propre effondrement. Cette civilisation fondée sur le «principe paternel» accorde la suprématie à une seule capacité de l'homme, la raison. Maintenant le temps est venu pour nous de la transformer en une civilisation de la vie, fondée sur le «principe maternel» qui attribue la prééminence à la perpétuation de la vie. Cette conversion de paradigme est le fondement sur lequel on pourra construire une «civilisation de l'harmonie» où tous peuples ainsi que les hommes et la nature vivront en symbiose.

Identifier des valeurs éthiques transversales des civilisations puis créer des liens de solidarité entre elles, et ainsi fonder une nouvelle civilisation qui respectera le droit des générations futures de jouir d'une belle planète, est devenu essentiel.

Voilà que le Japon est hélas victime des deux usages du nucléaire : le militaire et le civil. Il s'est toujours battu sur la scène internationale pour la dénucléarisation du militaire. Notre Association croit fermement que le Japon a maintenant le devoir de plaider pour qu'à l'avenir soit abandonné l'emploi de l'énergie nucléaire, non seulement dans son propre pays mais aussi dans le monde entier. Assurer cette responsabilité est la seule contribution envers notre planète pour ne pas rendre vaines les souffrances des sinistrés du 11 mars. La raison profonde de la crise à laquelle l'humanité

est actuellement confrontée, est liée à la disparition de toute considération morale qui a touché tous les pays.

N'en restant pas seulement à épuiser les ressources naturelles des générations futures, une civilisation qui leur lègue des déchets qui resteront empoisonnés jusqu'à la fin des temps ainsi que des dettes faramineuses, est en total opposition avec toutes les éthiques fondamentales. Il est de la plus grande urgence de mettre fin à cette civilisation guidée par l'avidité qu'a créé le fondamentalisme du marché libre.

Face à de telles circonstances, notre association appelle les Nations Unies à mettre en place le plus rapidement possible un sommet éthique international, et à créer «une journée internationale de l'éthique mondiale» pour rappeler chaque année au monde entier l'importance de celle-ci.

**Secretariat E-mail : ntatiki@reitaku-u.ac.jp
The Society URL : <http://jagse.jp/>**

Le premier point sur lequel nous devons insister est que la crise à laquelle l'humanité est confrontée n'est pas celle économique ou financière dont les médias parlent tellement, mais bel et bien celle des civilisations, avis totalement approuvé par Michel Serres avec qui j'ai eu l'occasion de discuter à Paris en septembre 2011.

Le deuxième point est que pour la survie du monde et de l'humanité il faut changer cette "civilisation de la force" basé sur le principe masculin (le principe paternel) qui commença lors de la révolution scientifique, vers une "civilisation de la vie", en reconsidérant le principe maternel. Tel l'explique Kazuko Tsurumi "Le principe maternel repose sur la suprématie de la valeur de la succession de la vie".

La troisième remarque est le besoin urgent de reconnaître que les armes nucléaires et les centrales nucléaires ne sont pas dissociables. Après Hiroshima et Nagasaki, le Japon est l'unique pays devenu victime des deux nucléaires, le militaire et le civil. Sur ce point je soutiens les paroles de Haruki Murakami lors de son discours à la cérémonie de la remise du prix du Catalunya en 2011.

La quatrième opinion que nous soutenons est que le fait de laisser aux générations futures un monde contaminé par les rayons radioactifs, résultats d'une civilisation usurpatrice cupide, est totalement à l'envers de l'éthique. Al Gore dit que le problème environnemental est un problème de la morale, mais nous devons réaliser que continuer à polluer notre environnement avec des rayons radioactifs dont on a toujours pas trouvé la solution n'est autre qu'un acte de trahison en vers nos paroles au cœur des organisations internationales dont je vais parler plus loin. En dernier nous avons demandé aux organisations

internationales l'établissement d'une journée de délibération de ces problèmes, "la journée de l'éthique mondiale".

Cela demandera sûrement beaucoup de temps mais cet appel est aussi l'affirmation de notre détermination à ne pas abandonner quel que soit les efforts demandés.

L'histoire de l'humanité dans la bio-histoire

L'histoire de l'humanité du point de vue de la bio-histoire tel nous l'explique Keiko Nakamura, est véritablement courte. Et ceci est encore plus éphémère si nous ne regardons que l'histoire des civilisations.

Big Bang il y a 13 milliards 700 millions d'années.

Création du système solaire il y a 4 milliards 600 millions d'années

Apparition de la vie il y a 3 milliards 800 millions d'années

Apparition de l'être humain il y a 6 millions d'années

Apparition de l'homo sapiens il y a 200 milles ans

Révolution agricole il y a 10 milles ans

Révolution urbaine il y a 5000 ans

Révolution spirituelle il y a 2600 ans

Révolution scientifique il y a 300 ans

Si l'on prend 1km pour 100 millions d'années, cela fait 46 kilomètres depuis la création du système solaire, mais l'apparition de l'homo sapiens n'est qu'à deux mètres derrière nous, la révolution agricole dix centimètres et la révolution scientifique trois millimètres. Dans ces trois millimètres s'est passé l'explosion de la population et 10 fois plus grande que celle-ci, digne d'une supernova, l'explosion de la consommation d'énergie. Même en ne regardant que l'histoire depuis l'apparition des êtres humains il y a 6 millions d'années, des transformations d'une envergure anormales se sont produites en un laps de temps de seulement un 20 mill^{ème} de l'histoire de l'humanité.

La destruction massive des espèces vivantes s'est en fait produite six fois durant les trois milliards 800 millions d'années de la bio-histoire. Parmi, cinq dû à la collision d'une météorite géante, reste toujours la théorie la plus probable. Mais actuellement parmi les 30 millions d'espèces vivants sur terre, 100 disparaissent chaque jour. Cette vitesse de disparition des espèces est 100 fois plus rapide que précédemment même en comparant sur plusieurs siècles et cette vitesse ne cesse d'augmenter chaque année.

La sixième destruction massive des espèces vivantes est donc bel et bien causée par la seule espèce humaine et de plus se concentre dans ces 100 dernières années.

Le déclin de la diversité

Nous sommes actuellement confrontés au déclin de la diversité, à la transition vers la standardisation. En même temps que celle des espèces vivantes, ce déclin de la diversité se remarque aussi dans le domaine de la culture. Nous craignons que plus de 2500 langues c. à. d. la moitié des langues existant actuellement sur terre ne disparaissent durant ce siècle. Avec l'accroissement de la suprématie de l'économie, l'anglais est devenu la pseudo langue mondiale et les peuples minoritaires sont écrasés par ce bulldozer. En 2001, l'UNESCO adopta "La Déclaration universelle sur la Diversité culturelle". Dans le premier article il est écrit clairement que "la diversité culturelle est, pour le genre humain, aussi nécessaire qu'est la biodiversité dans l'ordre du vivant". La diversité des cultures n'est autre que le patrimoine commun de l'humanité. Cette affirmation rejoint les paroles de Jacques-Yves Cousteau durant le symposium "La science et la culture, le chemin commun vers le future"¹⁾ organisé en 1995 à Tokyo marquant le 50ème anniversaire de l'établissement de l'UNESCO et fut réaffirmé et renforcé par Claude Lévi-Strauss qui à l'âge de 98 ans nous offrit un discours et déclara que "La diversité des cultures et la diversité biologique ne sont pas seulement similaires mais aussi liées organiquement" lors de la cérémonie organisée à la Maison de l'UNESCO pour ses 60 ans en 2005.²⁾

Les intellectuels internationaux savent déjà que chaque être est lié mutuellement et vie en s'entre-aidant. Lorsque l'on se rend compte de cette réalité d'interconnexion, l'existence d'autrui n'est plus un sujet de tolérance tel il a été dit jusqu'à nos jours, mais bel et bien un facteur indispensable pour sa propre survie. Je vie grâce à tous les autres. Je me souviens lors d'une discussion avec elle, comment Kazuko Tsurumi me décrivît son idée personnelle sur le mandala. "Un monde ou des êtres hétérogènes tout en restant différents, s'entre-aident, se supplémentent, vivent en harmonie"

La révolution scientifique est le produit de la violente bataille contre l'Eglise

On ne peut point contester que les fondements des personnes rejetant la diversité et entraînant le monde vers l'uniformisation reposent sur les technologies scientifiques. D'après la théorie des cinq grandes révolutions de l'humanité par Shuntaro Ito, les quatre révolutions c. t. d.

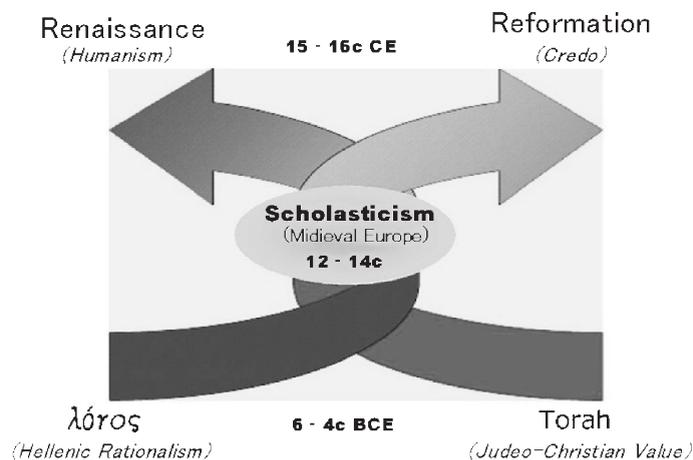
1) Le texte intégral du discours de Cousteau se trouve dans le rapport 'Science et Culture : un Chemin commun vers l'avenir— Colloque de Tokyo' (UNESCO 1996)

2) Voir l'article 'Le dernier discours de Lévi- Strauss' dans «Bunmei ha Niji no Taiga (Civilisation ; fleuve l'arc en ciel)» (Hattori 2009)

humaine, agricole, urbaine et spirituelle sont advenues synchroniquement dans les quatre coins du monde. Par contre, la révolution scientifique du 17^{ème} siècle n'éclata qu'en Europe de l'ouest. Celle-ci fut suivie par la révolution industrielle, «modernisa» rapidement cette région, créa des puissances mondiales, des nations modernes se rivalisant la direction du monde, y associa le colonialisme et propagea ses valeurs dans le monde entier. Mais nous devons nous poser la question de pourquoi cette cinquième révolution n'est elle arrivée qu'en Europe de l'ouest.

Il n'y a qu'une réponse à cette question. Le conflit «Laïco-religieux», la bataille entre l'Église et la science naturelle qui n'éclata que dans cette région. Si l'on considère que la caractéristique de l'Europe est l'union de la raison (Logos) grecque et la croyance (Torah = Credo) du christianisme hébreux, il faut remarquer que cette union n'a été possible que par l'existence de Rome qui reconnut officiellement le christianisme au 4^{ème} siècle. On peut croire que la contradiction de ces deux éléments opposés que sont la logique et l'irrationnel furent miraculeusement liée et se complétèrent pour créer un élément supérieur «Aufhebung» grâce à la philosophie scolastique de St. Thomas d'Aquin qui combina la métaphysique et la science naturelle d'Aristote transmise par l'intermédiaire du monde musulman et la doctrine théologique d'Augustin d'Hippone au 13^{ème} siècle, dans la faculté de théologie de la Sorbonne située dans cette ville que les romains appelaient Lutèce.

Malheureusement cette synthèse de deux éléments contradictoires ne resta pas stable longtemps et petit à petit se ré-divisa. Au crépuscule du moyen-âge, l'un devint la Renaissance (la raison), l'autre la Réformation (la foi).



L'Europe de l'ouest où fut introduit la science de l'ancienne Grèce provenant des pays Arabes, après la renaissance du 12^{ème} siècle, acquis par la renaissance italienne les bases de la vision scientifique. Celle-ci était à la base incompatible avec la vision du monde de l'Eglise chrétiano-hebreuse. Mais malgré cela, l'autorité et les lois de l'Eglise établis jusque là ne pouvaient être violés. Du 15^{ème} au 17^{ème} siècle, l'Europe vécut donc dans ce paradoxe. Ce qui lui permit de traverser celui-ci fut la «théorie des deux vérités». La vérité sans valeur particulière fut dédiée à la science, la vérité reposant sur des valeurs fut pour l'Eglise, en bref la vie fut départagée, la vérité fut pour la science et la morale pour la religion. Je pense très sincèrement que cet accord tacite décida du caractère de cette science qui mena plus tard le monde. C'est à dire que la science ne requière pas de valeur, elle est «value free (libérée de valeur)». Et cette particularité la conduisit jusqu'à la création d'arme de destruction massive dont les armes à gaz ainsi que plus tard au Projet Manhattan.

Au 17^{ème} siècle la bataille entre ces deux monde se finit sur la victoire de la science. Et à cause de ces plusieurs années de violent combat entre la raison et la foi, la science vainqueur se projeta tel une fusée sur sa base de lancement en accélérant toujours plus vite. La vérité fut plus que tout éthique et quelque chose d'autant irrationnel qu'un dieu transcendant n'existait plus.

J'aimerais juste faire une parenthèse sur le fait que de tels conflits ne sont jamais arrivés avec la spiritualité traditionnelle en Asie.

La science après avoir vaincu l'Eglise entraîna la révolution industrielle. A partir des années 1800 la technologie scientifique de l'Europe de l'ouest dépassa celle de la Chine qui menaient jusqu'alors le monde et de ce moment commença sa domination sur les 5 continents.

Que changea la révolution scientifique?

La révolution scientifique a plus que tout changé le rapport entre la nature et les êtres humains. C'est le moment où les hommes «divorcèrent» de la nature. Les paroles de Descartes dans le Discours de la méthode «(Les hommes sont) maîtres et possesseurs de la nature»³⁾ reflète extrêmement bien la mentalité des hommes de l'époque qui venaient de s'adonner à la science, bien que ce passage devrait être cité avec la nuance du «comme» qui le précède. La nature devint un objet d'observation pour la science. Cette nature n'était plus une nature vivante, mais plutôt considérée tel une machine de précision. Et bien

3) «Discours de la Méthode», Sixième partie, l. 60-61

sur fini par être un sujet à dominer et maîtriser. Cela n'est autre que la vision mécanique du monde, mais chaque compréhension des lois de la nature et chaque façon de l'utiliser fut appelée une «découverte». Disséquer la nature et la jauger passa pour être scientifique. Les hommes aussi finirent par être jaugés. Les ouvriers durant la révolution industrielle en est l'exemple.

Certaines personnes essayent de justifier cette domination de la nature en s'appuyant sur les paroles de Dieu dans «la genèse», ou il s'adressa au couple humain qu'il créa le sixième jour sur ces mots : «Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la ; dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre».⁴⁾

Mais ces arguments sont contradictoires. Car la révolution scientifique n'est autre qu'un défi en vers l'irrationalité des descriptions de la Bible et la science vainqueur ne peut se permettre de poser ces fondements sur un écrit qu'elle à elle-même contredit.

Dans l'Islam, ce passage est interprété comme la nature étant «confié à l'homme par Dieu» et une personne non croyante n'a donc absolument pas ce privilège.

La vision de Descartes est la vision de Dieu—La philosophie des lumières et le principe paternel.

La philosophie des lumières vénérant la raison donna naissance au «Siècle des lumières» au 18^{ème} siècle, mais cette suprématie de la raison est une idéologie masculine qui créa le fondamentalisme paternel. Celui-ci rangea au dernier rang la sensibilité et la spiritualité de la nature humaine. Nous devons donc faire aussi attention au fait que cette philosophie des lumières qui fabriqua «l'encyclopédie» et fit grimper la technologie scientifique, mit en place le principe de la ségrégation. Les femmes, enfants et peuples non européens furent principalement visés. Car ceux-ci furent considérés comme êtres incapable d'utiliser pleinement leur raison.

La raison est une capacité à exceller dans la «division» et la première fut la séparation des nominatifs. «Le sujet» et «l'objet» furent strictement séparés. Vu par Descartes «je pense» signifie que toutes autres choses que «la conscience» (Cogito) devient «un objet». Seul le composant principal rationnel séparé du corps existe. Ce n'est même plus un être dans le monde. On peut dire que cette vision de Descartes où le monde devient un objet d'observation remplaça la vision de Dieu

4) «Genèse» 1—28

perdue. On fit l'abstraction total de l'existence de l'homme et perdit petit à petit son existence holistique. D'après Augustin Berque «Les hommes alors perdirent la moitié d'eux même».

Le changement de valeur d'«être» vers «avoir»

Le désir insatiable de possession qui débuta lors de la révolution industrielle et qui se voit encore de nos jours est lié à cela. L'homme ayant perdu la moitié de son être tente instinctivement de combler ce vide et cela débouche sur le désir de posséder. Puis l'estimation d'une personne devint «avoir» plutôt que «être». Des terrains, une résidence, un bateau, des joailleries, le pouvoir. Le colonialisme se justifia ainsi. Celui-ci assouvit le besoin de possession des pays suzerains, mais fut justifié en tant que «bonne cause pour combler l'ignorance des sauvages». Mais comme l'indique admirablement Gabriel Marcel «Etre et Avoir s'inverse proportionnellement»⁵⁾. Plus les biens augmentent plus l'existence (l'être) du soi diminue. Notre soi intérieur est voué à la paupérisation. Jusqu'à nos jours, les puissances qui se rivalisent l'enrichissement du pays et le renforcement de leur armée sont l'incarnation du désir de possession. Après la seconde guerre mondiale le colonialisme toucha à sa fin mais le fondamentalisme du marché libre qui monta en puissance à la place, particulièrement l'ingénieurisme financier, n'est autre qu'une nouvelle forme plus développée du besoin de posséder et dissimule une force destructive qui mènera l'humanité à son anéantissement.

Forclusion

Le mot «Forclusion» est un terme de A. Berque, celui-ci décrit le soi établi sur la doctrine du rationalisme moderne en tant qu'être solitaire dans l'espace/temps, c'est à dire en tant que «être se dirigeant vers la mort» (Sein zum Tode) tel le dit Martin Heidegger, se fermer à tout obstacle qui se présente, «Les jeter dehors et refermer la porte». Nous pûmes reconnaître cette façon de penser dans l'attitudes du personnel de la central de Fukushima. Cacher les informations pour sauvegarder leur organisation au prix de la vie du peuple, caché la fusion (meltdown) des réacteurs plusieurs mois, affirmer que l'émission de césium équivalant à 168 fois Hiroshima n'a pas de conséquence immédiate sur la santé etc. Le plus grave est de faire exprès d'ignorer le problème des déchets radioactifs à l'effet imesurablement nocif sur les enfants dont nul pays du monde n'a encore découvert un possible traitement final.

5) Gabriel Marcel "Etre et Avoir" Ed. Aubier, 1934

Parmi ces radiations émises, certaines requièrent plusieurs centaines de milliers d'années pour leur annihilation. Cela équivaut à l'entière histoire des homo sapiens.

«La charte des droits des générations futures»⁶⁾ qui défend les droits de notre descendance à jouir d'une belle nature, est un mouvement commencé il y a 30 ans par Jacques Yves Cousteau. Dans son discours l'une des paroles qui m'a le plus marqué est «Les générations futures nous ont confié la terre». Cette charte se concrétisa l'année de la disparition de Cousteau, en 1997, lorsqu' à l'UNESCO «La Déclaration des responsabilités des générations présentes en vers les générations futures»⁶⁾ fut adoptée à l'unanimité par ses Etats-membres. A ce moment, le monde décida de ne pas «forclusioner» les générations futures et déclara l'importance de la succession de la vie. Si le Japon qui a signé cet accord n'arrête pas de libérer des radiations nocives pour les générations futures, ceci n'est autre qu'un acte de trahison en vers cette déclaration. Et si jamais on arrête le nucléaire dans son pays mais l'on continue à l'exporter ceci n'est rien d'autre que de la «Forclusion».

Du combustible pour tuer

Nous devons faire attention au fait que le combustible nucléaire a une origine totalement différente des autres combustibles. Pendant une période de 200 mille ans pour les homo sapiens le combustible était principalement le bois, c'est à dire les forêts.

Ils se permirent d'utiliser un bout de la forêt que la terre et l'eau portaient sur terre pour les deux nécessités primordiales à la vie «manger» et «se chauffer». Au 19^{ème} siècle l'homme commença à utiliser les forêts fossilisées. C'est à dire le combustible fossile, le charbon, le pétrole. Cela fut la clé de l'explosion de la population mais rien ne change dans le fait que ceci n'était autre qu'une découverte «pour vivre». Par contre le combustible nucléaire a une origine complètement différente. C'était une découverte «pour tuer». En 1945, l'achèvement à Los Alamos du Projet Manhattan changea le monde. De nombreux procédés et explications ont été habilement maniés pour justifier le massacre de Hiroshima et Nagasaki, mais le monde doit attester que ce crime n'est autre qu'un véritable holocauste. Il est dit que Oppenheimer murmura à ce moment là un passage de «Bhagavad-Gītā», préconisant «le devoir gratuit», mais plus tard Einstein regretta profondément d'avoir une part de responsabilité sur l'origine de ce crime.

6) Déclaration sur les responsabilités des générations présentes envers les générations futures, UNESCO 1997

Les Etats-Unis qui connaissaient la nature de la radioactivité pouvant nuire aux hommes sur plusieurs décennies, collecta le sang des victimes des bombes et commença des recherches. Le commencement des recherches qui permirent aux hommes le décodage complet du génome humain au 20^{ème} siècle débuta à Hiroshima.

Le phénomène de résonance

En 1953, le président des Etats-Unis de l'époque Eisenhower prôna soudainement «l'atome pour la paix». Pourquoi juste à ce moment? Pourquoi le jeune membre de la chambre des représentants du Japon Yasuhiro Nakasone dont l'avenir était pleins de promesse fut invité pour un stage à l'université de Harvard tout en étant un membre de la Diète? Yuzou Itagaki fit remarquer la synchronicité c'est à dire le phénomène de résonance du monde en donnant comme exemple l'année 1979 où est arrivée la révolution islamique en Iran, le traité de paix entre l'Egypte et Israël, le commencement du régime de Hussein en Irak, l'accident nucléaire de Three Mile Island aux Etats-Unis, l'année 1986 où dix jours après le complot par des américains de l'assassinat de Kadhafi avec l'opération El Dorado Canyon, Tchernobyl explosait en Ukraine et encore au début de 2011 la synchronisation du printemps Arabe et du 11 mars⁷⁾. Est-on sur que ce ne soit que des coïncidences?

La déclaration par les Etats-Unis du commencement de l'utilisation pacifique du nucléaire n'est pas sans rapport avec la guerre de Corée de 1950 à 53. En fait, ce n'est pas l'armée américaine comme nous avons pu la voir durant l'attaque de l'Irak, qui se battu dans cette guerre. C'était la véritable armée des Nations Unis. Ce ne fut point le «stars and stripes» qui flotta au dessus de Panmunjeon, mais bel et bien le drapeau des Nations Unis. Comment cela fut possible? Tout commença lorsque à l'époque l'URSS qui possédait le droit de veto au conseil de sécurité boycotta les Nations Unis. Elle proclama que les pays de l'Ouest y possédaient «la majorité absolue automatique» et donc qu'il n'y avait aucun intérêt à y participer. Mais l'URSS changea radicalement d'opinion à cause du choque de la guerre en Corée. Elle fit un accord avec les pays de l'ouest pour son retour dans cette organisation et en 1954 réintégra l'organisation sous la condition spécial de posséder trois voix à elle seule au lieu d'une par pays tel était le système.⁸⁾ 1954, c'est à dire l'année où le Japon commença sur des chapeaux de roue la mise

7) Présentation du 31 octobre 2011 à la Société japonaise pour le Systeme planétaire et son Ethique, publiá dans le Bulletin da la même société No 7.

8) Le tour de passe passe etait d'enregistrer l'Ukraine et la Biélorussie comme les pays indépendents.

en place de budget pour le développement des centrales nucléaires. Voici ce que cela signifie. Lorsque l'URSS entra dans le même club que les États-Unis, le risque de guerre nucléaire s'éloigna et le combustible nucléaire non utilisé préparé en masse trouva comme débouché les centrales nucléaires. Tout cela se déroula sous le magnifique nom de «utilisation pacifique du nucléaire».

La tromperie des mots

On dit que «La plume est plus forte que le sabre» et il est vrai qu'il n'y a rien de plus fort que les mots pour entraîner la nature humaine. L'expression «l'atome pour la paix», *Atoms for peace* résonna bien. Au Japon la manipulation psychologique des mots fut utilisée dans les traductions. En anglais on dit *Nuclear weapon*, *Nuclear power*, de même qu'en français on dit *Arme nucléaire*, *centrale nucléaire*. Mais au Japon où l'on prêche l'abolition totale des armes nucléaires, pourquoi l'arme est-elle appelée «Arme nucléaire» alors que les centrales «Énergie atomique». On y reconnaît une manipulation psychologique déjà utilisée durant la guerre, disant «Shūsen» (fin des hostilités) au lieu de «Haisen» (défaite), «Shinchūgun» (les forces de stationnement) au lieu de «Senryogun» (armée de l'occupation), «Kokusairengo» qui évoque la *League des Nations* au lieu de «l'Organisation des Nations Unies (des nations alliées)». C'est pour de cette manière que cette énergie qui est la plus dangereuse et qui laisse à notre descendance des dommages pour des milliers d'années fut appelée énergie propre «Clean Energy».

Laisser aux générations futures des dettes sans fin et porter atteinte à leur santé est contraire à l'essence de l'éthique. Dans les coulisses de ces faits, justifiés au nom de la liberté, il y a la conséquence inévitable de la vision de Descartes, l'idéologie dominante depuis la révolution française comme quoi seul les «hommes présents» possèdent les droits de l'homme ainsi que le dualisme psychosomatique et la division sujet-objet de la philosophie des lumières qui créa ce concept. Nous devons faire attention en utilisant les termes de «la bio-éthique» qui ne concerne en fait que les relations entre êtres humains et «l'éthique de l'environnement» qui évoque l'homme central et son entourage environnemental. Il n'y a ici aucune notion de l'homme faisant partie de la nature.

Conclusion

Il est temps à la civilisation de reconsidérer la signification du mot «croissance». «La civilisation moderne» qui fonça droit devant tel une flèche arrive à son point de retour.

Nous devons nous pencher sur les valeurs du GNH que prêche le roi

Wangchuck du Bhoutan, ainsi que la «Décroissance» tel l'explique Serge Latouche. L'arrogance des hommes qui par leur «civilisation de la force» à l'occidentale basée sur le principe paternel, la suprématie de la raison avec sa volonté de dominer et contrôler la terre mère puis fini par la détruire, trouvèrent au bout de leur poursuite de la croissance et du développement des souffrances sans fin et se dirige tout droit vers leur propre anéantissement. «La fin» existant dans toutes notion du temps linéaire, sous forme de l'eschatologie, est prête à vraiment arriver.

Pour que les hommes survivent à cette fin qui s'approche, nous devons nous concentrer sur ce point de retour. Pour cela nous devons redécouvrir le principe maternel qui sommeille universellement dans chaque être humain et changer la civilisation vers «la civilisation de la vie» qui en ressort. Nous devons nous rendre compte absolument que nous sommes donc confronté à un danger pour la civilisation venant du dualisme, un danger créé par l'époque anormale apportée par les européens de l'ouest transformés par la guerre laico-religieuse au crépuscule du moyen âge. Nous appelons cette éthique pour surmonter cet catastrophe «l'éthique mondiale».

Sartre parla du devoir d'engagement en tant qu'intellectuels. Ce fut interprété en tant que «participation politique», mais je pense que cela signifiait plutôt «élever la voix avec sa plume». Les mots ne sont pas que des duperies, tel les caractères chinois le montre se sont «les feuilles des faits», elles éveillent de résonances, retombent en gouttes, deviennent une source puis une rivière pour finalement former un fleuve. Il faut que celui-ci fasse couler une nouvelle raison, une raison ou la sensibilité et spiritualité retentissent ensemble. Ce nouveau rationalisme respectant l'équilibre du paternel et du maternel fera naître un nouveau Savoir holistique.

Prométhée avais un jeune frere, Épiméthée. Celui-si epousa Pandore. Pandore ouvrit la boite interdite. Et de celle-ci se libera tous les maux de l'humanité.

Mais la métaphore des legendes grecques sont bien profondes.

Après que tous les maux sortirent de la boîte, une seule chose y est restée. L'espoir.

Misons sur celui-ci.

(Traduction du japonais par Alexandra Hattori)